

Report of the CIESM Round Table on

MUSSELWATCH MEDITERRANEEN

La table ronde a réuni environ 50 chercheurs. Une présentation rapide du projet a permis de rappeler l'état d'avancement:

- les plans d'échantillonnage ont été définis pour l'ensemble de la Méditerranée et de la Mer Noire avec l'établissement des sites de prélèvements, des fréquences, du traitement des échantillons et des procédures analytiques.
- La fabrication et la certification en cours par l'AIEA de Monaco d'un échantillon de référence spécifique doit permettre l'organisation d'un exercice d'intercomparaison entre les laboratoires participants.
- Les premiers résultats de mesure des radionucléides en provenance d'Algérie, de Grèce, de Turquie et de France ont été reçus et seront disponibles sur le site de la CIESM après validation. Une première synthèse montre, par exemple, que les niveaux en césium-137 dans les moules sont encore 5 à 10 fois supérieurs dans le nord de la Mer Egée et en Mer Noire à ceux mesurés dans le bassin ouest de la Méditerranée (Figure 1).

Les principales recommandations de l'Atelier d'Ancona (n°19: Metal and radionuclides bioaccumulation in marine organisms) ont été résumées ensuite par Nick Fisher, en insistant sur les articulations possibles entre les recherches dans le domaine de la bioaccumulation des contaminants et la conception des réseaux de mesure utilisant des bioindicateurs. Les travaux sur les mécanismes régissant la bioaccumulation ont permis une avancée significative des connaissances ces dernières années et les données de laboratoire et de terrain alimentent désormais la modélisation des principaux processus. Mais les transferts dans les chaînes alimentaires sont encore mal connus ainsi que l'influence des bactéries et des virus.

Hassan Awad a ensuite présenté les études de biomonitoring en cours en Méditerranée orientale. La rareté de l'espèce *Mytilus galloprovincialis* sur les côtes égyptiennes a incité son équipe à des essais de transplantation d'une espèce de Mer Rouge : *Phapia sp.*, en particulier pour des travaux sur la contamination massive par le plomb. Mais en raison des risques liés aux espèces invasives, il se déclare très intéressé par des transplantations de *M. galloprovincialis* avec l'aide des équipes qui maîtrisent cette technique.

Sayhan Topcuoglu, Ugur Sunlu pour la Turquie et Goran Kniewald, Delko Barisic pour la Croatie ont ensuite présenté en détail les résultats des suivis effectués récemment dans le cadre du Mussel Watch Mediterranean.

Herut Barak a déclaré que les essais de transplantation de moules sur les côtes israéliennes, à partir des populations d'élevage situées dans le nord de la Grèce, étaient programmés, en attente de l'autorisation des services vétérinaires, soucieux du risque d'infestation parasitaire vers d'autres espèces.

La discussion générale qui a suivi a montré que les conditions techniques sont désormais réunies pour un démarrage effectif du réseau de mesure par la plupart des laboratoires participants. La question du financement (si possible pérenne) de cette activité est désormais déterminante pour l'évolution du projet. La recherche d'un soutien financier se poursuit en particulier dans le cadre du partenariat euro-méditerranéen (l'appel à propositions attendu pour juin 2004 n'a toujours été diffusé : <http://europa.eu.int/comm/environment/smap/howto.htm>).

Le projet a cependant pu bénéficier de crédits incitatifs de la part de la CIESM à hauteur de 20 000 € qui seront répartis en fonction des besoins des participants de la rive sud et de la Mer Noire sur une base contractuelle.

Les contacts pris à l'issue de la Table Ronde permettent de réunir de nouveaux participants : l'Institut Océanographique Espagnol (Centre de Murcia) pour les prélèvements et l'Université Autonome de Barcelone pour les mesures ; l'ICRAM en Italie remplacerait l'ENEA qui a arrêté son activité de biomonitoring.

Hervé Thébault
IPSN, La Seyne-sur-mer, France
Modérateur

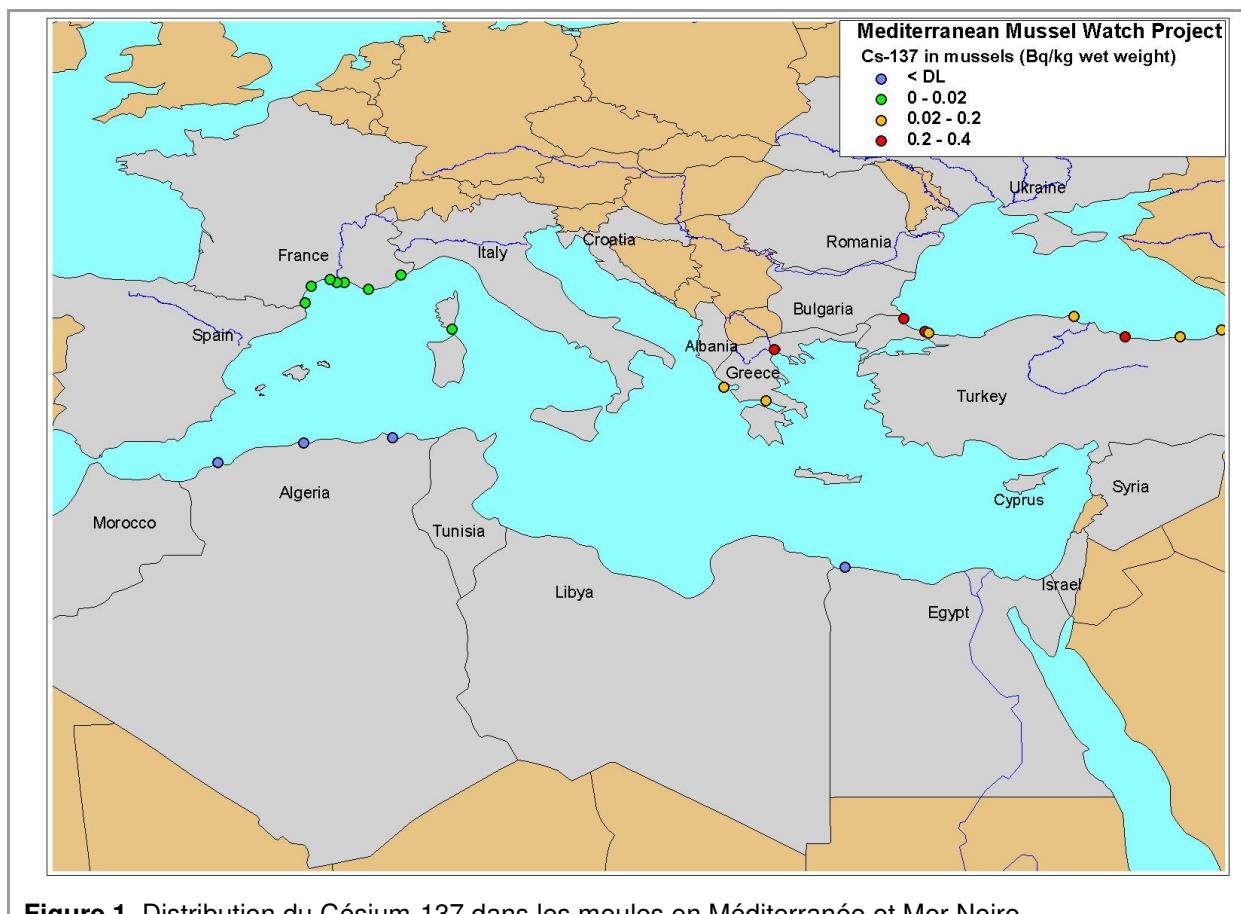


Figure 1. Distribution du Césium-137 dans les moules en Méditerranée et Mer Noire.